

Michel Hayraud  
sa deuxième campagne



« Agent de sécurité, Michel Hayraud milite à Lutte ouvrière depuis plusieurs années **pour défendre l'ouvrier** ». En 2008, il faisait partie des cinq représentants du parti sur la liste Cap à gauche emmenée par Anita Charrieau. Son intérêt pour la politique ne date pas d'hier. « **Mais dans un contexte particulier : mon père est un ancien conseiller municipal UMP, à Olonne-sur-Mer** », confie cet homme de 49 ans. Installé depuis plus de vingt ans à La Roche-sur-Yon, rue de Villebois-Mareuil, il voit « **des trucs bien** » mais peste contre le manque de parking. « **près de la gare notamment** ». Le fait que LO ne présente pas de programme « local » ? « **Personnellement je le regrette mais c'est comme ça** ». Le démarrage tardif de la liste ne l'inquiète pas particulièrement : « **Au départ c'était un peu dur, mais je suis content qu'on ait notre liste à nous** ».

Francine Fouré  
l'ancienne veilleuse de nuit



Cette habitante de La Garenne apprécie Arlette Laguiller de longue date. À 63 ans, elle a découvert Gilles Robin à l'occasion d'une distribution de tracts dans son quartier, en décembre dernier : « **Je l'ai trouvé à l'écoute. Comme j'ai davantage de temps maintenant que je suis retraitée, j'ai d'autant plus envie de me faire entendre** ».

Mère de quatre enfants, Francine Fouré a travaillé dans de nombreux secteurs (milieu hospitalier, agroalimentaire, veilleuse de nuit...) mais « **trop souvent à mi-temps** ». Elle en subit aujourd'hui encore les conséquences avec une retraite de 689 €. « **J'ai pourtant payé des impôts** », insiste-elle. Reconnue victime d'une maladie professionnelle suite à l'inhalation de détergents, Francine Fouré est particulièrement sensible à l'accessibilité pour les personnes handicapées : « **On oublie que ça peut nous arriver à tous** ».

Johan Garcé  
adhérent à la CFDT



Sur la tournée de ce facteur de 37 ans, un co-listier de Luc Bouard et un militant de Lutte ouvrière. C'est ce dernier qui a convaincu Johan Garcé de se présenter derrière Gilles Robin : « **Je n'ai pas hésité. Quand on voit ces gens qui ne savent pas quoi faire de leur argent et ceux qui manquent de tout, on finit par se dire qu'il faut bien faire quelque chose** ».

Originaire de Moutiers-les-Mauxfaits, Johan Garcé adhère à la CFDT depuis son arrivée à La Roche-sur-Yon, il y a une quinzaine d'années. « **La logique** » il vaut mieux un petit quelque chose que rien du tout », ça me plaît », confie cet habitant de la place de la Vendée. Il sourit : « **C'est sûr que mon syndicat et LO n'ont pas les mêmes points de vue, mais j'avais envie de rejoindre un parti vraiment à gauche** ». Des collègues ont promis de voter pour lui.

Marcelle Patron  
écœurée par le gaspillage



C'est la fierté de Lutte ouvrière pour ces municipales : « **Un « patron » sur la liste LO, c'est quand même pas mal** », rigole Marcelle Patron, 69 ans. Après une carrière de laborantine à Orléans, elle a posé ses valises en Vendée. Après plusieurs années aux Sables-d'Olonne, elle s'est installée il y a six mois à La Roche. Une ville plus « ouvrière », apprécie-t-elle.

Marcelle Patron a rejoint la liste de Gilles Robin sur « **un coup de sang** » : « **Ils sont venus toquer à ma porte. J'ai retrouvé chez eux les idées de mon Papa. Ma vie est faite, je dois bouger pour la génération à venir** ».

Cette bénévole de l'UFC-Que choisir hésite à critiquer la politique actuelle de la Ville. Elle veut en revanche redire son dégoût du gaspillage : « **Quand on lit la presse people, on voit bien qu'il y a de l'argent** ».